

L'appel de la toundra

40 années entre nomadisme et modernité

Joëlle Robert-Lamblin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/6092>

DOI : [10.4000/histoire-cnrs.6092](https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.6092)

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 avril 2008

ISBN : 978-2-271-06562-9

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Joëlle Robert-Lamblin, « L'appel de la toundra », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 20 | 2008, mis en ligne le 03 avril 2010, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/6092> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.6092>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

L'appel de la toundra

40 années entre nomadisme et modernité

Joëlle Robert-Lamblin

- 1 Traditionnellement nomades ou semi-nomades, les populations autochtones de l'Arctique vivent grâce à leurs activités de chasse, de pêche ou d'élevage et aux ressources naturelles accessibles. L'évolution récente conduit toutefois la plupart des communautés arctiques à une sédentarisation, volontaire ou obligatoire, dans des centres urbains. Cette situation entraîne une modification de l'équilibre ancien entre hommes et milieu, ainsi que de considérables changements socioculturels.



L'alimentation des éleveurs de rennes, Basse Kolyma, 2000. © Joëlle Robert-Lamblin

Les missions de terrain, essentielles à la collecte de nouvelles données

- 2 Les observations au sein des communautés se sont déroulées à des dates clés de leur histoire : l'ouverture du Groenland oriental, suite au développement des transports aériens et l'ouverture des régions septentrionales et extrême-orientales de la Sibérie, restées interdites jusqu'à l'époque de la Perestroïka. Les travaux de terrain et de laboratoire ont conduit Joëlle Robert-Lamblin et les chercheurs de son équipe, entre 1967 et 2007, auprès de l'ethnie inuit des Ammassalimiit du Groenland oriental, dans la continuité des recherches entreprises dans cette région par Robert Gessain et Paul-Émile Victor dès 1934-37. D'autres missions : parmi les Aléoutes du sud-ouest de l'Alaska (en 1971) et à partir de 1991, du fait de l'ouverture du Grand Nord soviétique aux chercheurs occidentaux, auprès des Eskimo/Yuit et des éleveurs de rennes de la Sibérie nord-orientale (Yakoutie, Tchoukotka et Kamtchatka).

Le concept méthodologique

- 3 L'analyse anthropo-démographique permet d'appréhender l'adaptation d'un groupe humain à son environnement, par son aptitude à y survivre et à se reproduire, et apporte un éclairage sur certains mécanismes de fonctionnement des sociétés disparues ayant vécu de chasse et de collecte dans un environnement froid. Les paramètres retenus sont :
 - les effectifs de population et leurs fluctuations ;
 - la structure par âge et par sexe ;
 - la fécondité ;
 - la mortalité et la durée de la vie ;
 - l'organisation familiale et sociale ;
 - la répartition spatiale et la mobilité géographique.
- 4 La constitution de généalogies est un préalable à toute enquête dans des groupes restreints. Avant toute observation d'ordre anthropologique, biologique, génétique, voire socio-économique, il est nécessaire d'identifier chaque personne du groupe et de la situer dans son schéma de parenté et d'alliance (qui détermine mariages, partage de gibier, migrations, etc.). Les enquêtes directes sur le terrain doivent être complétées, dans la mesure où elles existent, par des informations d'état civil : registres paroissiaux, listes nominatives, documents médicaux et administratifs. Ce travail complexe de reconstitution de l'histoire du groupe peut alors donner lieu à une analyse démographique très riche et détaillée.

Un arbre généalogique très ramifié

- 5 L'ethnie des Ammassalimiit, bien que formant un groupe restreint (3 350 représentants aujourd'hui), se constitue en un « triptyque » intéressant. Cette petite communauté de chasseurs de mammifères marins n'a été découverte que tardivement par les Occidentaux (1884). Située en bout de chaîne des migrations eskimo venues d'Asie, elle est le conservateur de traditions ailleurs disparues. Par son extrême isolement géographique, elle a constitué un modèle quasi parfait d'« isolat », terme défini par les démographes et les généticiens comme zone d'endogamie. L'accumulation et les recoupements entre les enquêtes et les documents ont permis d'établir une base de données démographiques où chaque individu est défini par son sexe, sa date de naissance, de mort ou d'émigration et sa filiation. On trouve en outre des mentions de mariage et de causes de décès. Il a été possible de reconstruire et d'analyser la situation passée, lorsque les contacts entre ces chasseurs nomades et le monde occidental étaient encore très limités, et de suivre l'évolution de la population tout au long du XX^e siècle.

Les conséquences des épidémies de maladies importées et les nouvelles pathologies, les changements dans la mortalité infantile et adulte, les transformations familiales liées à une maîtrise acquise de la fécondité, les nouveaux comportements, la progression du métissage, l'évolution de la structure par âge, celle de la répartition géographique, etc. ont pu être observés en continu et analysés.



Transhumance dans le Grand Nord sibérien, Basse Kolyma, 1993. © Joëlle Robert-Lamblin

Des mutations profondes

- 6 Comme pour la plupart des autres petites communautés endogames, on assiste depuis la seconde guerre mondiale à une rapide transformation de cet isolat. Les effets de l'ouverture de l'ethnie est-groenlandaise vers l'extérieur se mesurent par la modification de son patrimoine génétique, mais aussi par des changements socioculturels considérables (activités, mode de vie, structure familiale, organisation sociale et économique, croyances et pratiques religieuses). Des données quantitatives ont été recueillies sur la chasse au phoque, la pêche à la morue, l'évolution des prix de ces produits, ainsi que sur le nombre de salariés et l'évolution des emplois et des salaires. Ces éléments permettent de suivre le glissement progressif des activités traditionnelles vers les activités salariées, glissement favorisé par l'allongement de la scolarité et la multiplication des formations techniques hors de la région. De même, les observations concernant l'éducation scolaire et familiale, les transformations de la société à travers la montée de la criminalité et les problèmes d'alcoolisme, l'évolution des mentalités, ou encore les changements politiques, avec le passage d'une situation de colonialisme à celle d'autonomie, précisent le contexte social de cette rapide évolution.

Une analyse socio-économique...

- 7 Certains comportements actuels s'éloignent définitivement des comportements traditionnels, d'autres (mobilité des jeunes, instabilité des couples) évoquent, au

contraire, un retour à une société d'avant la colonisation. L'analyse socioéconomique aborde les points suivants :

- la répartition géographique de la population (passage du nomadisme à la sédentarisation ; modification de l'habitat et morcellement de la famille patriarcale, persistance des migrations d'été) ;
- la description des villages actuels (petites localités de chasse ou « capitale » régionale urbanisée) ;
- les activités, les ressources et les modes de vie (activités de chasse et de cueillette, pêche commerciale, artisanat, emplois salariés, aides sociales) ;
- la coexistence de modes de vie divers dans la société actuelle (rythmes quotidiens et cycles annuels, alimentation, relations à l'argent et niveaux de vie, rapports sociaux et familiaux) ;
- les difficultés rencontrées et les désordres psychologiques ou sociaux (alcoolisme, violence, suicides).



Sur le terrain à Ammassalik, 1972. © Joëlle Robert-Lamblin

... des modes alimentaires...

- 8 L'alimentation des populations arctiques et subarctiques constitue un autre thème de recherche : types d'aliments consommés, modes d'acquisition, préparation, conservation, distribution, habitudes, goûts et préférences alimentaires des chasseurs de mammifères marins et des éleveurs de rennes nomades de la toundra sibérienne. Une très forte consommation de viande et graisse animales est la principale caractéristique de ces régimes alimentaires traditionnels. Les populations arctiques confrontées à des problèmes d'acculturation extrêmement rapide, notamment dès lors qu'elles se sédentarisent, voient leur alimentation se transformer et ressentent l'impact des changements nutritionnels sur leur santé.



Dans la toundra sibérienne, Basse Kolyma, 2000. © Joëlle Robert-Lamblin

... des rites et des croyances

- 9 Les premiers pas, la puberté, le passage à l'âge adulte, l'accouchement, la maladie, etc. étaient autant d'événements marquants de la vie qui donnaient lieu à des rituels particuliers. Mais les Ammassalimiit de la côte orientale du Groenland n'étaient pas soumis à de véritables « rites de passage », à l'exception des chamanes au cours de leur période d'initiation. Peu codifiés, les rituels ont en partie survécu à l'acculturation danoise et subsistent aujourd'hui, le plus souvent mêlés à des éléments chrétiens. Leur finalité est moins de favoriser le succès individuel que de garantir la perpétuation de la communauté et d'y resserrer les liens.

Quel avenir pour les populations autochtones de l'Arctique ?

- 10 En 1991, à l'invitation de la Laspol (Association régionale de Leningrad des chercheurs soviétiques des régions polaires), deux expéditions multidisciplinaires et internationales, composées de chercheurs français, autrichiens, groenlandais, canadiens et russes, ont été organisées pour étudier les populations autochtones du grand nord sibérien, jusque-là interdites d'accès. L'approche du terrain a pu couvrir différents domaines : la situation démographique, sociale et linguistique de ces communautés, les problèmes de santé et d'hygiène, les rapports entre l'économie traditionnelle et l'industrie actuelle, les problèmes d'écologie, l'éducation, le rôle des media et l'archéologie. D'autres missions ultérieures ont porté sur l'adaptation biologique et culturelle des éleveurs de rennes (Evènes, Tchouktches, Youkaghirs), ainsi que leur devenir dans le contexte politique et économique actuel de la Russie. L'évolution récente a conduit la plupart des peuples de l'Arctique à abandonner leur mode de vie nomade. Le passage du nomadisme à la sédentarisation est une étape déterminante de leur histoire et l'actuel réchauffement climatique va encore accélérer le rythme des changements. La contribution et la collaboration de diverses disciplines s'avèrent primordiales : archéologie, anthropologie, préhistoire, ethnolinguistique, démographie travaillent de concert pour la connaissance et la préservation des modes de vie et des cultures de ces petites communautés.

BIBLIOGRAPHIE

- Robert, J. *Les Ammassalimiiit émigrés au Scoresbysund. Étude démographique et socioéconomique de leur adaptation* (côte orientale du Groenland, 1968). Cahiers du C.R.A. n°11-12, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1971, t. 8, 12^e série, pp. 5-136.
- Robert-Lamblin, J. *Ammassalik. East Greenland - end or persistence of an isolate? - Anthropological and demographical study on change. Meddelelser om Grønland, Man and Society*, 1986, 10.
- Robert-Lamblin, J. *Esquimaux (Eskimo)*. Encyclopedia Universalis, 2001, version 7 DVD-Rom ou CD-Rom.
- Robert-Lamblin, J. *Meat: the Staple Diet for Arctic Peoples. In: Man and Meat*, Hubert A. et Avila, R. (eds). Estudios del Hombre 19, Universidad de Guadalajara, 2004, pp.91-104.
- Robert-Lamblin, J. *La société inuit groenlandaise en mutation. In Le monde polaire. Mutations et transitions*, sous la direction de M.-F. André, Éditions Ellipses, Collection Carrefours, 2005.
- Victor, P.-E. et Robert-Lamblin, J. *La civilisation du Phoque 1. Jeux, gestes et techniques des Eskimo d'Ammassalik*. Armand Colin/Raymond Chabaud, 1989
- Victor, P.-E. et Robert-Lamblin, J. *La civilisation du Phoque 2. Légendes, rites et croyances des Eskimo d'Ammassalik*. Raymond Chabaud, 1993.

RÉSUMÉS

Contrées arctiques et subarctiques... depuis des années, anthropologues et ethnologues cherchent à décrypter les mécanismes démographiques, sociaux et culturels d'adaptation de l'homme à cet environnement spécifique et analysent les processus d'évolution des petites sociétés locales, en contact toujours plus nombreux avec le monde occidental. Joëlle Robert-Lamblin a fait partie de cette formidable aventure scientifique. Retour sur un parcours hors norme.

Arctic and subarctic regions... anthropologists and ethnologists have been trying to understand the demographic, social and cultural mechanisms of human adaptation to this specific environment and to analyze the evolution of the small local communities, since the development of numerous contacts with the Western world. Joëlle Robert-Lamblin was part of the extraordinary scientific experience.

AUTEUR

JOËLLE ROBERT-LAMBLIN

Joëlle Robert-Lamblin est directrice de recherche au CNRS, membre de l'unité « Dynamique de l'évolution humaine : individus, populations, espèces ».